

Soirmagazine

Cette semaine, nous relaterons la vie hors du commun de Saci Takchira, un personnage très simple devenu célèbre grâce à son esprit doué de finesse et d'une intelligence qui lui permettent de développer son sens de l'humour.

Par Noureddine Guergour

L'histoire de cette ville déborde de personnages dont la renommée a souvent dépassé ses frontières. De nombreuses personnalités illustres sont, en effet, natives de cette cité, réputée pour ses fascinants panoramas, ses terres arables et ses vestiges romains, mais surtout pour son passé révolutionnaire. Elles ont tout le temps entretenu des liens étroits et passionnés avec leur ville.

Qu'ils soient intellectuels, artistes, hommes de lettres, figures historiques ou même modestes citoyens, ils ont tous croisé le chemin de Guelma. Ammi Abdelmalek Belmihoub, connu par tous sous le nom de Saci Takchira, un sobriquet sous lequel il a acquis sa célébrité. Selon certains de ses anciens compagnons, c'est une histoire qui remonte à des dizaines d'années. «Il a proposé à ses amis des chaussettes de très mauvaise qualité achetées à très bas prix de Marseille.» Saci est né en 1939 à Guelma, il est resté célibataire jusqu'à la fin de ses jours ; il disait souvent à ses intimes : «C'est un choix qui n'était pas celui que j'aurais fait, mais il est le mien aujourd'hui.» Cela ne l'a pas empêché d'être une personne heureuse et prospère. Le défunt était également réputé pour sa grande générosité, malgré son maigre revenu ; il a travaillé quelque temps en France ; pour cela, il recevait régulièrement une pension.

Bien que son apprentissage scolaire soit très limité, l'homme fait partie des figures emblématiques de Guelma, il a fait connaître cette ville partout où il a mis les pieds, Marseille, Alger, Annaba, Souk-Ahras...

Il est connu pour sa forte capacité à faire rire, comme en témoignent toutes ses petites histoires qui restent gra-

Saci Takchira : il était pour Kateb Yacine une source intarissable d'inspiration



Photo: DF

«La France est restée plus de 130 ans en Algérie, on n'a rien dit, et le pauvre Saci pour un retard de 48 heures, vous en avez fait une affaire d'Etat.»

vées dans la mémoire des Guelmis. Ses faits insolites, ses commentaires et ses remarques suivis d'anecdotes décrivent de nombreuses facettes de Calama, cette ville antique, et particulièrement dans les quartiers qu'il fréquentait très souvent, boulevard Soudani-Boudjemaâ, le café maure de Seddiki et Bâb Es-Souk.

Il avait été très bien accueilli partout où il allait, dans les fêtes familiales, les cafés, les bars et au stade ; il a toujours apporté autour de lui bonheur et gaieté. Ammi Saci, selon les Guelmis qui l'ont côtoyé de près ou de loin, était un personnage hors du commun, fin gourmet et fameux connaisseur de vinasse gouleyante.

Une parfaite harmonie et une belle complicité se sont établies entre lui et

ses amis intimes, les regrettés Kaci Raci, maître Aibi, dit El-Oulem, le grand violoniste de la troupe Chabab El Fen, Amar Baâli, dit Ouakha. Il fréquentait également le célèbre écrivain Kateb Yacine, qui, «à chaque fois qu'il passait à Guelma, il tenait à rencontrer Saci Takchira. Kateb Yacine s'inspirait parfois de ses commentaires qu'il trouvait très originaux et reflétant le vécu quotidien du citoyen. C'était pour lui une source intarissable d'inspiration, de vision, et de vérité, très bénéfiques, notamment pour les hommes de lettres», nous dira un de ses cousins. Ce dernier nous rappelle l'histoire

de Saci avec la Police française des frontières à son retour de Marseille, au début des années 1960. «Sans se rendre compte, il a présenté à la police son passeport dont la validité a expiré depuis plus de 48 heures, ce qui lui a valu d'être soumis à une vérification minutieuse à l'issue de laquelle il récupérera son passeport pour finalement rentrer au pays. Mais avant cela, Saci fixe des yeux le commissaire en ébauchant un léger sourire et lui dit : «La France est restée plus de 130 ans en Algérie, on n'a rien dit, et le pauvre Saci pour un retard de 48 heures, vous

Guelma. Saci, pris d'un besoin pressant en ville, frappe à la porte des toilettes du café du coin, de l'intérieur une voix rauque s'élève : qui c'est ? Saci répond : un pisseur comme toi.

Saci porte un kilo de sardines enveloppées dans un papier journal ; dans la rue, il s'aperçoit que quelques sardines sont tombées par terre.

Il s'adresse au journal : «C'est bizarre, tu n'as pas supporté un kilo de sardine, mais tu portes des tonnes de fourberies.»

Takchira effectuait souvent des séjours à Marseille, où il compte beaucoup d'amis ; il y organisait beaucoup de rencontres avec la communauté algérienne. Un jour, il est abordé par un homme qui prétendait être de Guelma. Pour vérifier ça, il commence à lui prononcer l'expression «ziti zalamiti», au bout de la troisième fois, Saci lui rétorque : je regrette monsieur, tu n'es pas de Guelma, mais peut-être des environs, parce que tu aurais dû me répondre «dezze El aâchra bouff». Cette expression populaire spécifique à la ville de Guelma était utilisée jadis par les enfants des quartiers pour départager les candidats au jeu de cache-cache.

Durant toute sa vie, Saci Takchira a été un compagnon idéal ; avec son sens de l'humour, il a pu égayer le quotidien des Guelmis, il disait à ses amis : «Le jour de mon enterrement, je vous conseille de marcher avant mon cercueil, parce qu'apparemment, c'est moi qui aurais l'air de vous enterrer.»

Saci est décédé il y a de cela une douzaine d'années. La nouvelle de sa mort est tombée sur toute la ville tel un

Saci Takchira, un sobriquet sous lequel il a acquis sa célébrité. Selon certains de ses anciens compagnons, c'est une histoire qui remonte à des dizaines d'années. «Il a proposé à ses amis des chaussettes de très mauvaise qualité achetées à très bas prix de Marseille.»

en avez fait une affaire d'Etat.» Sa réaction a provoqué un fou-rire général dans les locaux de la police des frontières». Une série d'anecdotes et de prises de paroles inopinées de Takchira, qui ont fait un tabac à

couperet, en laissant ses amis, ses proches et les gens qui l'aimaient consternés et confondus de chagrin. Le souvenir de Saci Takchira persistera et restera gravé pour toujours dans la mémoire de tous les Guelmis. ■

A nos lecteurs

Cette page est la vôtre. Si vous avez été témoin de faits qui vous ont parus hors du commun, de situations heureuses ou malheureuses, si vous connaissez des personnes qui mènent une vie peu ordinaire, profitez de cet espace que nous vous offrons pour vous exprimer. Partagez-les avec nos lecteurs. Cette richesse d'expériences que vous allez leur conter les rendra, sans nul doute, un peu plus forts pour affronter avec courage la vie. Alors, à vos plumes !

